

Comme avocat, sa réputation est immense. Au barreau, il épuise, à force de recherches, le code criminel, car il est aussi un criminaliste distingué. Il arrache des pleurs aux jurés, et l'accusé des mains de la justice.

Posez devant lui un problème, et il ne cessera de consulter, d'argumenter, jusqu'à ce que le tout soit résolu, bien résolu. Son esprit vif, clair, prime-sautier, ne va pas, par détours, à l'attaque du dilemme; il n'a qu'un chemin, chemin large, spacieux, allant au but tout d'un trait. Et quand, une fois, il est maître du sujet, il escalade, arrache les masques, pulvérise les preuves adverses, résout le problème, et l'auditoire applaudit, convaincu.

C'est alors qu'il est beau à voir, triomphant; sa longue chevelure flotte, et il entonne, de sa voix frémissante et accentuée, l'hymne de la victoire.

M. Chapleau a déjà marqué une large place dans le passé, pendant que l'avenir s'offre à ses regards sous les plus riants aspects. Il ne tient qu'à lui de donner la main à la fortune qui s'avance.

Et combien d'autres mériteraient de figurer dans ce mosaïque incomplet de nos gloires parlementaires.

Je pourrais vous parler, par exemple, des réparties spirituelles de M. Rhéaume, de l'éloquence sévère de M. Irvine, des excellentes dispositions oratoires de MM. Cassidy et Gérin.

C'en est assez, toutefois, pour donner une idée de la physiologie de notre chambre.

La Législature locale peut, avec les brillantes personnalités qui la composent, combattre effectivement les combats de la patrie.

Et, de plus, si le Canada a des droits incontestables devant l'histoire, s'il a des principes à proclamer, un drapeau à défendre, c'est toujours un honneur pour lui, de le faire dans le langage bien-aimé des Royer Collard et des Chateaubriand.

PHILÉAS HUOT.

LES CHEVALIERS DU POIGNARD.

ROMAN EMOUVANT PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

(Suite.)

—Mais celui dont vous parlez, vous le savez aussi, m'avait sauvé la vie!...

—Pour te prendre ton âme et celle de ton enfant?... Un beau service qu'il te rendait là, ma foi!...

—Et maintenant... murmura Alain, —que vais-je lui dire?... et croira-t-il ce que je lui dirai?

—Le mieux, vois-tu, c'est de ne rien lui dire du tout.

—Ah! mère, qu'avez-vous fait là?...

—Ce que je devais, mon garçon. Faut toujours, quand on le peut, empêcher un fou de faire sa folie.

—Eh! —cria Alain, exaspéré par le sang-froid de sa belle-mère et le calme de ses réponses, —pourquoi vous mêlez-vous de ce qui vous ne regardait pas?... Ne suis-je donc plus le maître ici?

—Non, tu n'es pas le maître de donner mon petit-fils au diable! Je l'ai empêché, et j'ai eu raison...

Le jeune pêcheur, pâle de colère, prit sur la table une cruche remplie de cidre et la brisa contre la muraille.

Ensuite avec une attitude menaçante, il fit deux pas vers Jeanne Vatinel.

—Ah! —dit cette dernière, —je n'ai pas peur... Tu es un brave garçon, et tu ne porteras pas la main sur la mère de ta femme....

Cette parole rappela Alain à lui-même.

Sa colère s'éteignit aussitôt; il se laissa tomber sur une chaise, et il cacha son visage dans ses mains.

—Oh! —murmura-t-il d'une voix à peine distincte, —que va-t-il penser de moi?... Il croira que je lui ai menti hier!... Il croira que je lui mens aujourd'hui?... Il m'accablera de son mépris, et, certes, j'aurai bien l'air de l'avoir mérité!...

Cependant Jeanne Vatinel, fort enchantée de ce que la crise avait été moins orageuse qu'elle ne croyait d'abord, laissait Alain se livrer à ses tristes réflexions.

Elle s'était emparée du panier apporté par lui, et elle jetait dans la marmite poissons, homards et tourteaux; les premiers devaient être servis coupés par tronçons et recouverts d'une appétissante sauce à la crème; les autres, mangés au naturel avec un peu de sel et de poivre.

Alain, dont nous connaissons la force physique et la résolution, avait, au fond, une nature morale un peu faible.

Il redoutait les longues discussions, il en arrivait bien vite à accepter les faits accomplis.

Il ne tarda guère à se démontrer à lui-même, par une foule d'arguments, que la non-exécution de sa promesse ne faisait en réalité aucun tort à l'inconnu de la Tour Maudite.

—Il y a plus, —dit-il, —c'est lui rendre un véritable service que de manquer à la parole donnée.

Il aurait eu à subir une foule de petites humiliations.

D'abord, —je connais bien Jeanne Vatinel, —elle aurait refusé de tenir l'enfant avec lui sur les fonds baptismaux.

Qui sait même si j'aurais trouvé dans tout le village une femme ou une fille consentant à servir de commère?

Ensuite, bien certainement, nos parents et nos amis n'auraient point voulu s'asseoir à la même table que lui.... C'était donc lui faire sentir d'une manière plus cruelle et plus blessante que jamais l'exclusion dont il est l'objet.

Allons, décidément, dans son intérêt même, tout est pour le mieux.

A ces ingénieux sophismes, Alain ne pouvait s'empêcher de mêler quelques considérations plus personnelles.

Il se dit qu'il avait pris, la veille, un engagement bien tenu, et sans réfléchir que l'avenir et le bonheur de son enfant en dépendaient peut-être.

L'inconnu de la Tour Maudite n'aurait-il pas, en effet, transmis à son filleul sa renommée funeste? et le nouveau-né ne se serait-il point vu plus tard en butte à une réprobation générale, comme étant invinciblement dominé et dirigé par l'influence infernale de son parrain quasi-fantastique?

Lorsque toutes ces réflexions se furent nettement formulées dans l'esprit d'Alain, ce dernier ne se sentit plus au fond du cœur le même mécontentement à l'endroit de sa belle-mère.

En effet, Jeanne Vatinel, prenant l'initiative, à son insu et contre son gré, lui sauvait la honte du parjure, tout en lui en procurant les avantages.

Alain quitta donc son attitude sombre et pensive, et, après être allé embrassé Thémise et le petit Denis, il revint aider la paysanne, qui s'occupait des derniers apprêts.

On le vit bientôt tourner la broche avec art, et arroser d'un beurre frais et parfumé les quatre volailles qu'elle supportait.

Deux heures sonnèrent.

L'exactitude est de règle dans les campagnes, surtout quand il s'agit d'un bon repas.

Les convives furent donc punctuels, et le curé lui-même ne se fit point attendre un instant.

L'abbé Bricord dit à haute voix le *Benedicite*.

Chacun répondit: *Amen*, et le repas commença de la façon la plus joyeuse.

C'était merveille de voir ces braves pêcheurs, qui ne mangeaient guère de viande que deux ou trois fois par an, à l'occasion des fêtes les plus solennelles, dévorer les gigots jusqu'au manche, et sucer les côtelettes et les cuisses de poulet jusqu'aux os.

Les petites cruches de cidre se vidaient que c'était miracle; tout le monde parlait haut et parlait à la fois; on faisait un bruit à ne pas s'entendre.

Il n'y avait pas encore trois quarts d'heure qu'on était à table, lorsque Denis Coquin frappa sur son verre avec son couteau, et proposa de commencer les chansons.

Cette motion fut accueillie avec enthousiasme.

Denis Coquin donna le signal.

Il entonna de façon à faire trembler les vitres la chanson bien connue: *Y'avait-z-un jour un pauvre matelot*... et il obtint un succès proportionné à l'ampleur de ses larges poumons.

Au milieu de toute cette joie, Alain Poulailler ne jouissait point d'une satisfaction sans mélange.

Il s'était promis d'aller retrouver l'inconnu sur le Perrey, à trois heures, et il se demandait de quelle façon il s'y prendrait pour lui apprendre ce qui s'était passé et pour lui dire de ne plus compter sur l'exécution de sa promesse.

Or, les ressources d'esprit d'Alain ne lui fournissait aucune manière ingénieuse d'entamer ce difficile entretien, ce qui fait qu'il était fort perplexe.

Trois heures sonnèrent.

Alain se serait levé pour sortir, mais c'était son tour de chanter.

—Bah! —se dit-il, —quelques minutes de plus ou de moins... qu'importe?...

Et il resta.

Quand il eut fini, tous les convives se réunirent pour prier l'abbé de se faire entendre.

Le jeune prêtre se prêta de bonne grâce au vœu de ses paroissiens, et annonça qu'il allait chanter une hymne traduite par lui en vers français.

Alain ne pouvait quitter la table sans la plus grossière impolitesse, pendant l'hymne de l'abbé Bricord.

Il le comprit, et il attendit encore.

Bref, de prétextes en prétextes, le temps se passa, et il était déjà quatre heures qu'Alain n'avait point encore bougé de sa place.

—Maintenant il est trop tard, —pensa le jeune homme. —A quoi bon me déranger? Bien certainement, je ne trouverais plus personne sur le Perrey... l'inconnu se sera lassé d'attendre....

Et, enchanté de se débarrasser, pour ce jour-là du moins, d'un entretien désagréable et difficile, il secoua la tête, comme pour éloigner des préoccupations importunes. Il reprit toute sa gaieté, et il s'efforça de ne plus penser à l'hôte de la Tour Maudite.

XV.—DONNÉ AU DIABLE.

Le repas touchait à sa période d'excessive animation.

Tout le monde, excepté cependant l'abbé Bricord, tout le monde, disons-nous, parlait, chantait, criait et buvait à la fois. Alain rempli son gobelet, puis il l'éleva et le vida d'un trait en criant: —A la santé du parrain!

Les convives choquèrent aussitôt bruyamment leurs gobelets d'étain en répétant à tue-tête: —A la santé du parrain!

Il ne faut pas croire que les coups de théâtre n'aient lieu qu'au théâtre.

Nous offririons volontiers de prouver qu'ils sont presque aussi fréquents dans la vie que sur la scène, et la preuve, c'est qu'à ce moment précis la porte s'ouvrit, et l'on vit apparaître, comme une vision effrayante, un personnage que nul n'attendait.

L'était l'homme à la barbe rousse.

Alain frissonna de la tête aux pieds.

La surprise et l'effroi rendirent muets tous les convives. On eût entendu voler une mouche.

Jeanne Vatinel murmura tout bas quelques prières en faisant force signes de croix.

L'inconnu était très-sombre.

—Alain Poulailler, —dit-il en s'approchant de celui auquel il parlait, —il y a bien longtemps que je vous attends.... Pourquoi donc ne venez-vous pas?...

—J'allais sortir pour vous rejoindre.... —balbutia Alain excessivement troublé.

L'inconnu fixa sur lui un regard scrutateur.

—Je veux vous croire.... —dit-il ensuite; —vous qui parlez hier si éloquemment de la reconnaissance, vous ne pouvez avoir oublié déjà aujourd'hui....

Alain quitta la table et fit un mouvement comme pour sortir avec l'inconnu.

Ce dernier l'arrêta.

—Pourquoi donc vous lever?.... —demanda-t-il; —est-ce que je vous dérange?....

—Non certes....

—Eh bien, ce que vous avez à me dire, vous pouvez me le dire ici....

—Sans doute.... —balbutia Alain....

—Comme vous êtes pâle!.... —fit l'inconnu. —Que signifie ce trouble? Qu'y a-t-il donc?....

—Ce qu'il y a?... Mais rien....

—Bien vrai?

—Oui, bien vrai.

—Tant mieux, alors. Qu'avez-vous décidé?.... A quelle heure a lieu le baptême?....

Alain ne répondit pas.

Les convives se regardèrent avec stupeur.

—De quel baptême parlez-vous? —demanda Denis Coquin, à qui sa naissante ivresse donnait une audace inaccoutumée.

—Je parle du baptême de l'enfant dont je dois être le parrain.... du fils d'Alain Poulailler.

Denis Coquin se mit à rire de ce rire lourd et abruti des ivrognes.

—Ah! ah!.... —ah! fit-il ensuite, —vous le parrain!.... vous!.... ah!.... ah!.... ah!....

L'inconnu pâlit à son tour.

—Et pourquoi non?.... —s'écria-t-il.

—Pour la meilleure.... la meilleure raison du monde....

—Et laquelle, je vous prie?

—C'est que le baptême est fait.... et que le parrain c'est moi....

L'inconnu se tourna brusquement vers Alain.

Son regard lança des flammes, et il prononça d'une voix gutturale, qui semblait sortir des plus profondes cavités de sa poitrine, ces trois mots: —Est-ce vrai?....

Alain courba la tête et garda le silence.

L'inconnu comprit que, malgré son ivresse, le vieux Denis Coquin disait la vérité.

Il releva la tête, un feu sombre jaillit de ses prunelles, il secoua sa longue barbe fauve, comme le lion secoue sa crinière au moment où il va s'élaner sur sa proie pour la dévorer.

Tout son être prit une expression de grandeur sauvage et de majesté bizarre.

Pendant quelques secondes, il ressembla à Satan foudroyé, mais toujours roi, malgré sa chute.

Un frisson courut parmi les convives.

L'abbé Bricord, lui-même, se demanda s'il n'y avait pas dans cet homme quelque chose de surnaturel.

Il fallait, certes, que le mystérieux inconnu fût doué d'une force de volonté bien étrange, car, après une ou deux minutes de lutte intérieure, il vint à bout de dompter la colère qui bouillonnait en lui et dont il comprima les éclats impétueux.

—Alain Poulailler, —dit-il de cette même voix rauque et profonde dont nous avons déjà parlé, —vous venez de détruire le dernier sentiment humain qui restait en moi.... vous venez de rallumer au fond de mon cœur cette haine contre les hommes qui s'éteignait peut-être.... Hier, j'ai cru en vous.... Je vous voyais si jeune et si reconnaissant.... Comment douter?... Qui sait si la confiance et l'affection, ces fleurs divines, n'allaient pas refluer en moi?... Vous avez tout détruit!....

—Et cependant, —reprit l'inconnu après un instant de silence rempli d'amertume, —et cependant, je devais être pour vous plus que votre père.... car votre père ne vous a donné la vie qu'une fois, et moi, en un même jour, je vous l'ai donnée deux!

—Et en échange de cette vie que vous teniez de moi, que vous demandais-je?... Le droit de protéger votre enfant.... le droit de l'aimer comme s'il avait été le mien.... et, soyez-en bien certain, Alain Poulailler, ni ma protection ni ma tendresse ne lui auraient fait défaut!....

—Vous aviez promis!.... vous aviez juré!.... C'était hier, et, aujourd'hui, vous vous hâtiez de fouler aux pieds votre serment, et vous me placiez assez bas dans votre esprit pour choisir à ma place ce vieillard ivre et stupide!....

Alain, que cette parole sévère et juste flagellait douloureusement, se leva et voulut s'écrier: —Ce n'est pas moi qui ai fait cela!....

Mais l'inconnu l'arrêta dès le premier mot.

—Taisez-vous, —lui dit-il, —celui qui a menti une fois ment toujours!.... Vous allez mentir.... Taisez-vous!....

—Alain Poulailler, vous avez commis une de ces actions honteuses que rien n'efface, que rien ne lave!....

—Vous en serez puni!....

—Vous n'avez pas voulu de moi pour parrain de votre fils... eh bien, moi, je maudis votre fils et je le voue au diable!....

Un frémissement d'horreur circula parmi tous ceux qui venaient d'entendre cette horrible parole.

Alain, fou de douleur et de colère et ne se souvenant plus de ce qu'il s'était passé la veille, saisit un couteau sur la table et voulut s'élaner sur l'inconnu.

Heureusement, l'abbé Bricord eut le temps de se jeter entre les deux hommes.

Il contint le jeune pêcheur, et, moitié par la force, moitié par la persuasion, il lui fit abandonner l'arme dont il avait été au moment de faire un si terrible usage.

Pendant ce temps, l'inconnu avait quitté la chaumière, après un nouveau geste de défi et de menace.

Le soir de ce même jour, aucune fumée ne s'échappait du toit de la Tour Maudite.

L'homme à la barbe rousse avait disparu.

(A continuer.)

NORTH HAVEN, Knox County, Me., 12 juin 1871.

MR. JAMES I. FELLOWS, CHIMISTE, ST. JEAN, N. B.

CHER MONSIEUR: —Ayant fait usage de votre préparation chimique d'Hypophosphite, qui me fut recommandée par M. Blagdon, apothicaire de Rockland, je suis véritablement surpris de ses effets merveilleux, car depuis plusieurs années, ma santé a été en déclinant, malgré que j'aie employé tous les moyens possibles qui m'offraient de l'encouragement. Divers symptômes alarmants se manifestèrent, entr'autres la dyspepsie, palpitation du cœur, appauvrissement du sang, et grande prostration. Depuis janvier, époque à laquelle je commençai à faire usage de votre sirop, ma santé s'est améliorée d'une manière ferme et étonnante, de sorte qu'à présent je me plais à le recommander aux autres et à montrer de cette manière ma gratitude pour mon retour à la santé. A tous ceux qui requièrent un remède pour la débilité, je leur dirais qu'ils trouveront votre sirop composé d'Hypophosphite précisément ce que vous dites qu'il est. Je crois que c'est la meilleure préparation en usage. Je suis, monsieur, etc.,

ELEASER CRABTREE, J. P.

TABLEAU DES PÈRES DU CONCILE ŒCUMÉNIQUE DU VATICAN. — M. Desmarais, artiste photographe, vient de mettre en vente à ses ateliers, Quarré Chaboillez, en cette ville, ce Tableau qui contient une collection complète et authentique de tous les vénérables Prélats qui ont assisté au dernier Concile Œcuménique. Cette collection qui comprend 731 portraits rendus avec fidélité et une perfection étonnante, est en deux tableaux. Prix des deux, \$5.00.

M. Desmarais a encore quelques exemplaires du tableau contenant les photographies de tous les membres du clergé catholique du Diocèse de Montréal. Prix \$3.00. Ces deux collections précieuses devraient se trouver dans toutes les familles catholiques du pays. 3-47-1

NOUS DISONS QU'ELLES SONT BONNES. —Les pilules Shoshonees sont manufacturées avec le plus grand soin, examen et exactitude, d'après les vrais principes actifs, doublement perfectionnés et purifiés des agents réparateurs les mieux choisis du royaume végétal, de manière à leur donner des propriétés en accord avec les exigences de tous les ingrédients entrant dans la composition du remède Shoshonees et donnant en même temps aux pilules elles-mêmes des qualités plus désirables pour l'usage général, que toutes autres pilules de familles en circulation. En raison de l'extrême douceur et cependant grande certitude dans l'action des pilules, aussi bien que dans leurs effets fortifiants et guérissants sur l'estomac et les intestins, et de fait, sur tout le système; en raison en même temps de leur action pénétrante et fortifiante sur le foie, les rognons, la peau, etc., etc., nous disons qu'en raison de leurs qualités supérieures, les pilules sont mises en vente comme une médecine de famille. 3-49-d